



L'Andromède

La feuille de contact du Projet LIFE-Nature « Plateau des Tailles »

N° 2 :: bulletin semestriel :: septembre 2007-février 2008

Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) sont des initiatives destinées à améliorer la qualité de l'environnement dans les pays membres de la Communauté européenne. Les projets LIFE Nature s'attachent en particulier à développer la biodiversité et à restaurer les milieux naturels. Ils doivent faciliter la mise en application des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats », visant la protection des espèces sauvages et de leur cadre de vie.

Ces deux directives ont conduit à la désignation de Zones de Protection Spéciale (pour les oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (pour les habitats naturels rares ou menacés). Ensemble, ces zones forment le réseau Natura 2000, établi à travers tous les pays de la Communauté européenne.

Sommaire

- :: Éditorial
- :: Habitats et espèces : la forêt alluviale
- :: Rencontre avec les agents de la Division de la Nature et des Forêts
- :: Panorama : Moulin de La Fosse, Dochamp
- :: LIFE en actions : le gyrobroyage de jeunes résineux
- :: Actualités/agenda



Édito

Le LIFE SORT DU BOIS



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles » c'est :

Denis PARKINSON
(Centre de Recherche de la Nature, de la Forêt et du Bois, coordinateur)
Frédéric DEGRAVE
(Asbl Natagora)
David DOUCET
(Asbl Natagora)
Valéry BEMELMANS
(Sprl Bemelmans)
Hubert ROTHEUDT
(Sprl Bemelmans)

Après l'indispensable étape de la planification des travaux, des demandes d'autorisations diverses et des négociations avec les propriétaires, le projet prend désormais une tournure plus concrète. Les mises à blanc de larges surfaces plantées d'épicéas, ainsi que différents travaux de restauration vont maintenant se succéder jusqu'à la fin du projet, sur le Plateau des Tailles et dans le fond des vallées concernées.

Certaines interventions, dans des sites peu fréquentés, resteront sans doute inaperçues de la plupart d'entre vous. Certaines autres, par contre, situées en bordure des routes et chemins et concernant de larges surfaces, provoqueront de grands changements dans le paysage. Ces modifications de sites familiers pourront parfois apparaître brutales. Pourtant, la nature reprendra vite ses droits et nous lui donnerons



un sacré coup de main ! En outre, chaque fois que possible, nous installerons à proximité de ces chantiers des panneaux expliquant le pourquoi et le comment des travaux en cours ou réalisés. Mais si vous vous posez des questions ou souhaitez réagir par rapport aux réalisations du projet LIFE, n'hésitez pas à nous contacter !

L'équipe LIFE « Plateau des Tailles »

Mystérieuse bécassine

Si l'on écoute les anciens, la Bécassine des marais était autrefois relativement fréquente dans les zones humides de la région. Cet oiseau de la taille d'un merle vivait dans les milieux marécageux (prés humides en bord de ruisseaux, landes humides...) où elle se nourrissait d'invertébrés à l'aide de son long bec. Discrète et farouche, la bécassine n'est souvent aperçue que lorsqu'elle s'envole, au dernier moment. Chez nous, la « petite bécasse » a pratiquement disparu mais chaque hiver des individus migrateurs séjournent dans les derniers habitats favorables. Les efforts de restauration des milieux humides réalisés dans le cadre du projet LIFE auront sans aucun doute un impact positif sur cette espèce menacée.



UNE FORÊT LES PIEDS DANS L'EAU : LA FORÊT ALLUVIALE



⚡ Le *Cordulegastre annelé* affectionne les ruisseaux et les petites rivières rapides, aux eaux propres et bien oxygénées. Les mâles de cette espèce sont très souvent observés le long des ruisseaux forestiers, volant au ras de l'eau à la recherche des femelles.

Parmi les milieux typiques des fonds de vallées, voici certainement celui qui occuperait la plus grande superficie si les activités humaines (drainage, plantations d'épicéas) ne l'avaient réduit à de petits fragments en bordure des cours d'eau. Sans l'intervention de l'homme en effet, la plaine alluviale est rapidement colonisée par des essences pionnières, telles le saule, le bouleau, l'aulne, le frêne... Ces essences forment une forêt très diversifiée qui offre une multitude de conditions de vie aux plantes et aux animaux. Toutes les perturbations naturelles liées à la rivière (crues, érosion des berges...) sculptent le milieu de mille et une façons et sont à l'origine de cette grande diversité. Le bois mort est généralement abondant et la végétation luxuriante (sol riche et humide en permanence), ce qui confère à cette forêt des allures de « jungle ». Sous des apparences de désordre, ce milieu alluvial est en fait un système dynamique et très bien organisé.

On y retrouve par exemple de nombreuses espèces d'insectes liées à la présence de bois mort, d'arbustes... Ces insectes servent eux-mêmes de nourriture à des oiseaux comme le pic épeichette, qui prospecte inlassablement les troncs en décomposition. Perché sur un bloc rocheux du ruisseau, le cincle plongeur se hâte d'approvisionner sa progéniture avec les invertébrés fraîchement capturés sous l'eau. L'enchevêtrement des racines d'aulne qui descendent vers le ruisseau fournit un abri et un poste de chasse idéal pour la truite fario. Récemment, le castor a fait sa réapparition dans les vallées ardennaises. Ceci constitue un nouvel élément de diversification du milieu alluvial. Cet ingénieur spécialisé dans le domaine de l'hydraulique travaille sans relâche à la maîtrise du niveau de l'eau, créant par la même occasion des plans d'eau et de petits ruisselets où la vie s'installe rapidement.

Habitats & espèces



⚡ Végétation typique de l'aulnaie alluviale

LE GYROBROYAGE DE JEUNES RÉSINEUX

Jusqu'au 18^{ème} siècle, le plateau des Tailles était largement dominé par un paysage de landes, suite aux grands défrichements du Moyen-Age. Les troupeaux de moutons qui parcouraient ces landes maintenaient le paysage ouvert. À partir de la fin du 19^{ème} siècle et surtout durant le 20^{ème}, ces surfaces généralement très humides furent drainées et plantées d'épicéa, apprécié pour les qualités de son bois et dont les graines se conservent aisément.

Aujourd'hui, on s'aperçoit que les milieux ouverts comme les landes abritent une extraordinaire richesse biologique, partout menacée. En particulier, les écosystèmes tourbeux du plateau sont parmi les écosystèmes les plus en danger. Une des menaces qui pèsent sur ces milieux est leur recolonisation spontanée par les ligneux. Sur le plateau des Tailles, on assiste en effet à une colonisation importante par les jeunes conifères à proximité des peuplements d'épicéa de production. À l'inverse, la colonisation par les feuillus (bouleaux, sorbiers, saules...) constitue rarement un problème, tant les arbres semenciers sont rares et la pression du gibier sur les jeunes plants est importante.

Bien que la présence de jeunes épicéas en milieu ouvert puisse apporter des zones refuges aux mammifères et servir de perchoir aux oiseaux, la recolonisation générale par les semis d'épicéas empêche le développement de la végétation au sol et doit être évitée.



Pratiquement, les fourrés d'épicéas sont éliminés à l'aide d'un broyeur monté sur le bras d'une pelleuse. Cette machine permet un travail de précision et s'avère très efficace même pour des arbres d'un diamètre relativement important. Le broyat est laissé sur le terrain (les quantités de broyats au sol sont peu importantes), ce qui ne gêne en rien la germination des plantes typiques des milieux ouverts.

Dans un futur proche, il est probable que ces jeunes épicéas pourront être transformés en plaquettes de bois et servir à la fourniture de chaudière de type bois-énergie, mais actuellement les coûts inhérents au traitement et au transport de cette matière restent souvent trop importants pour permettre d'allier restauration des milieux naturels et production d'énergie.



RENCONTRE AVEC LES AGENTS DE LA DIVISION DE LA NATURE ET DES FORÊTS DU CANTONNEMENT DE LA ROCHE

Le périmètre du projet LIFE s'étend sur les triages forestiers de six agents de la Division Nature et Forêts. En tant qu'agents de terrain, ils sont les premiers concernés par les actions mises en œuvre et collaborent largement à la réussite du LIFE. Nous en avons rencontré trois d'entre eux pour leur poser quelques questions par rapport à leur perception du projet. Nous tenons à les remercier chaleureusement ici.

:: Que pensez-vous des actions mises en œuvre dans le cadre du projet (déboisement de zones tourbeuses, dégagement des fonds de vallées, protection de la hêtraie...)?

En ce qui concerne les coupes de résineux sur sols humides, les interventions du projet LIFE nous ôtent en réalité une sacrée épine hors du pied. Certains peuplements d'épicéas concernés sont effectivement situés sur des sols tout à fait improductifs. D'autres, véritablement superficiels, ont produit une génération d'épicéas, grâce à de lourds travaux de drainage. Renouveler ces travaux de drainage sur ces sols épuisés nous paraît être un mauvais investissement. Dès lors, trouver une destination alternative à ces surfaces nous semble être un bon choix. De plus, l'arrivée du projet LIFE constitue une opportunité de récolter les bois en place dans de bonnes conditions, avant qu'un évènement catastrophique (tempête, scolytes...) ne vienne anéantir toute chance de valoriser les investissements qui ont été faits dans ces peuplements par nos aïeuls.

:: Comment s'est traduite votre implication dans le projet LIFE sur votre travail en forêt ?

La première et la principale participation au projet a été de marteler (répertorier) un peu plus de 160 hectares de pessières à couper dans le cadre du LIFE. Ceci a nécessité la mobilisation de toute la brigade, d'autant que cette tâche venait s'ajouter aux travaux ordinaires. Malgré la difficulté de ce travail (peuplements denses non élagués, sols très humides, pluies continues), l'opération a été menée en un temps record. Nous avons également été consultés pour la mise en place des exclos destinés à la régénération de la hêtraie. La collaboration avec l'équipe LIFE se déroule dans de bonnes conditions et nos remarques ont été prises en compte pour la localisation des exclos ou pour les travaux destinés à favoriser la germination du hêtre par exemple.

:: A l'avenir, comment voyez-vous votre travail sur les sites qui font l'objet de travaux de restauration ?

À vrai dire, tout cela est encore très flou. Nous nous interrogeons par exemple sur le devenir



des sites rouverts. Comment allons-nous faire face aux semis d'épicéas qui vont inévitablement réapparaître dans ces sites ? Avec quels budgets ? La gestion récurrente de ces milieux particuliers soulève donc encore pas mal d'inconnues. Nous nous attendons également à devoir contrôler régulièrement l'état des clôtures installées pour les exclos. Ce travail de maintenance (réparation des dégâts dus aux chablis, aux exploitations...) peut s'avérer beaucoup plus important qu'il n'y paraît.

:: En temps qu'interlocuteur principal pour nombre d'utilisateurs de la forêt, comment semble perçu ce projet de manière globale ?

On peut affirmer que de façon générale, le grand public est sensible aux actions en faveur de la nature et voit donc ce projet d'un bon œil. Le monde de la chasse a par contre plus de difficultés à accepter les changements induits par les interventions du projet LIFE à court terme. On perçoit aussi une certaine méfiance chez une série d'habitants qui imaginent difficilement que l'on consacre tant de moyens et d'énergie à la protection de ces milieux. La protection de la forêt feuillue fait par contre l'unanimité, notamment parce qu'elle constitue une importante source de bois de chauffage. Plus étonnant peut-être, la protection de la ressource en eau est un domaine qui touche un grand nombre de personnes et dont on nous parle assez régulièrement.

:: Avez-vous des craintes particulières concernant les conséquences du projet LIFE sur vos triages ?

Une de nos principales inquiétudes est l'augmentation du nombre de touristes qui circuleront en forêt. L'implantation de circuits de découverte de la nature va générer une plus grande fréquentation des massifs, chose qui est souvent difficile à concilier avec les autres vocations de la forêt. Dans ces conditions, notre tâche de surveillance s'en verra probablement compliquée.

Rencontre



Panorama

LE MOULIN DE LA FOSSE – FREYNEUX (DOCHAMPS)



⌘ Poney Fjord en action



⌘ Prairie humide colonisée par la reine des prés

À hauteur du village de Freyneux (Manhay), la rencontre de l'Aisne et de plusieurs petits affluents forme un élargissement de la vallée et ouvre un paysage contrasté. Les versants, plus secs, sont occupés par des pâtures et de petits boisements tandis que le fond de vallée est caractérisé par une alternance de milieux marécageux et plus secs. Jadis, plusieurs moulins étaient présents sur le cours de l'Aisne, comme le moulin Crahay et celui de La Fosse, dont il ne subsiste que quelques vestiges aujourd'hui. C'est précisément entre ces deux moulins que l'on trouve une « mosaïque » de grand intérêt biologique.

Certains agriculteurs se souviennent encore avoir conduit quelques vaches dans ces fonds durant la période estivale. Aujourd'hui les prairies humides ont pour la plupart été abandonnées et sont peu à peu recolonisées par la reine des prés, les saules à oreillettes, les bouleaux et les aulnes. Une partie de ces terrains a aussi été drainée et plantée d'épicéas. Par endroit, on trouve encore des morceaux de prairies maigres, dont la richesse en espèces végétales est étonnante. Monsieur Philippot, propriétaire d'une partie du site, a bien compris l'intérêt écologique de ces milieux et a acquis ses terrains dans un but de conservation de la nature avant tout.

Grâce aux moyens mis en oeuvre dans le projet LIFE, la restauration de milieux remarquables a pu commencer : coupe d'épicéas, création de mares, broyage de semis de résineux... Environ six hectares de plantations d'épicéas ont ainsi



⌘ Cuivré de la bistorte

été coupés pour y recréer des milieux ouverts ou semi-ouverts. La gestion ultérieure du site se fera par un pâturage léger et extensif qui sera confié à des agriculteurs locaux. Sur ses terrains, Monsieur Philippot élève par exemple deux poneys de race Fjord. Il suit de façon rigoureuse et passionnée l'impact du pâturage sur le milieu et montre une évolution globale assez positive tant au niveau de la flore que de la faune.

Le pâturage extensif permet en effet de maintenir la diversité présente sur ces sites et empêche également le reboisement spontané. Il faut toutefois veiller à ce que la période de pâturage soit compatible avec la présence d'espèces sensibles et que la charge en bétail par unité de surface reste faible. La gestion par fauche tardive est une alternative très intéressante qui a montré son efficacité depuis longtemps mais est parfois difficile à mettre en oeuvre, spécialement sur les parcelles les plus humides.



⌘ Le comaret



Indemnités versées aux communes : retour à la nature par des chemins détournés

Pour compenser les pertes financières liées aux déboisements définitifs consentis dans le cadre du projet LIFE, les communes adhérentes – La Roche, Manhay et Houffalize – perçoivent des indemnités. Cet argent, pas moins de 400 000 € au total, sera réinvesti dans des actions « nature ». Il s'agit d'une condition posée par la Commission européenne, co-financeur du projet LIFE, et à laquelle les trois communes vont se plier de bonne grâce.

Ainsi, la commune de La-Roche-en-Ardenne a souhaité investir l'essentiel de ses indemnités dans la mise en valeur pédagogique et touristique de deux sites restaurés : Fagne de Samrée et haute vallée du Bellemeuse. Cette valorisation comprendra le balisage de deux sentiers, la construction d'une tour d'observation et la pose de modules interactifs et de panneaux didactiques. Manhay et Houffalize donneront quant à eux la priorité à la restauration de la forêt feuillue, grand réservoir de biodiversité mais aussi source précieuse de bois. Plantations et semis de feuillus, protection contre le grand gibier aideront notamment les hêtraies d'altitude à se refaire une santé. La chasse ne sera pas oubliée puisqu'en concertation avec les chasseurs, des aménagements favorables au grand gibier sont en cours de discussion : remises feuillues, bandes boisées le long des routes et des chemins. Ces aménagements viseront à atténuer les perturbations liées aux grands travaux de restauration et à améliorer l'équilibre entre la forêt et le gibier.

Le point sur les travaux en cours

La mise en place des clôtures de protection contre le gibier dans les hêtraies communales est sur le point de s'achever. Les broyages de jeunes épicéas sont bien avancés, dans les anciennes mises à blanc des fagnes de la Goutte (Odeigne) et de Samrée.



Mais les travaux lourds de restauration n'ont vraiment commencé qu'en août, pour éviter de trop perturber les milieux naturels : oiseaux nicheurs, mise bas des cerfs et chevreuils, période de croissance et de floraison des plantes... En attendant l'exploitation des épicéas dans les parcelles communales et privées, les travaux seront entrepris dans un premier temps à l'intérieur des quatre réserves naturelles domaniales concernées par le projet LIFE : Grand Passage/Massotais (Vielsalm, Houffalize), Fange aux Mochettes (La Roche), Robiéfa et Nazieufa (Manhay). Au programme : élimination des vieux épicéas isolés, dégagement des tourbières hautes, broyage et raclage de la molinie, creusement de mares, construction de petits barrages, colmatage des



Exclos destiné à la protection de la régénération naturelle en hêtraie



La création de digues de faible hauteur génère des surfaces inondées qui sont très rapidement colonisées par une faune et une flore exceptionnelles

drains. Ces travaux se poursuivront jusqu'au printemps 2008 et permettront de développer encore l'intérêt biologique déjà très important de ces quatre sites protégés.

Et chez les propriétaires privés ?

De nombreux propriétaires privés de fonds de vallées avaient répondu favorablement à notre courrier leur proposant un déboisement de leur terrain moyennant, le cas échéant, une indemnité pour abattage précoce de résineux. Ces propriétaires ont tout d'abord été informés du montant des indemnités dont ils pouvaient bénéficier pour la coupe de leurs épicéas. Cette indemnité est calculée selon des critères stricts dépendant des caractéristiques du peuplement. Ensuite, si ils acceptent la proposition d'indemnités, ces propriétaires vendent leurs bois, ou confient la vente des bois à la SPRL Bemelmans, bureau d'expertise partenaire du projet. A l'heure actuelle, les premiers lots de bois ont été vendus et les premières exploitations ont eu lieu.

Rappelons que pour pouvoir bénéficier des indemnités, le propriétaire doit s'engager, via la signature d'une convention passée avec la Division de la Nature et des Forêts, à ne pas replanter de conifères ni d'essences exotiques sur la parcelle en question sur une période minimale de 30 ans. La plantation d'essences indigènes adaptées au sol est par contre toujours possible. Le propriétaire peut aussi choisir de vendre son terrain ; un budget est effectivement disponible

pour le rachat de fonds de bois. D'autres courriers proposant des déboisements en fonds de vallées continuent à être envoyés. Peut-être recevrez-vous aussi ce courrier. Attention, ceci ne concerne que les parcelles situées en zone NATURA 2000. Pour visualiser le périmètre du projet, rendez-vous sur le site <http://biodiversite.wallonie.be/offh/LIFEPLT TAILLES/home.html>



∴ Sur les sols les plus humides, le passage des engins d'exploitation se fait sur billons de bois

Calendrier des gestions

Date	Réserve	Rendez-vous	Type de gestion
Samedi 27 octobre 2007	Vallée de la Bellemeuse (Houffalize)	RDV à 9h30, église de Bérismenil (La Roche), fin vers 14h	Restauration d'une mare (emporter bêche, pelle... si possible)
Dimanche 28 octobre 2007	La Gotale (Manhay)	RDV à 9h30, église de Chêneal-Pierre (entre Werbomont et Manhay), fin vers 16h	Débroussaillage, fauchage et stockage
Samedi 1 ^{er} décembre 2007	Vallée de la Bellemeuse (Houffalize)	RDV à 9h30, église de Bérismenil (La Roche), fin vers 14h.	Débroussaillage, coupe de rejets ligneux
Samedi 9 février 2008	Vallée de la Bellemeuse (Houffalize)	RDV à 9h30, église de Bérismenil (La Roche), fin vers 14h.	Débroussaillage, fauchage
Samedi 8 mars 2008	Vallée de la Bellemeuse (Houffalize)	RDV à 9h30, église de Bérismenil (La Roche), fin vers 14h.	Dégagement d'une prairie humide (débroussaillage, mise en tas de bois mort)

Tous les renseignements sur www.natagora.be ou au 061/61 58 38

MERCI à tous les bénévoles !

Vous vous intéressez à la vie sauvage autour de vous ? Vous souhaitez partager vos observations, participer à des activités nature ? Alors n'hésitez pas à rejoindre une des Régionales Natagora (Régionales Ourthe-Ambève et Ardenne orientale) réunissant des membres actifs au niveau local !

L'équipe LIFE tient à remercier les agents de la Division Nature et Forêts.

Photos : Aurélien Audevard (photos de bécassine des marais), LIFE Plateau des Tailles

Maquette et mise en page : Christophe Collas (Natagora)

Impression : Imprimerie Massoz – Alleur

Imprimé sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset

Éditeur responsable : Frédéric Degrave | Rue Tige Manchère, 28 – 4120 NEUPRE

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne.

Contacts

LIFE Nature Plateau des Tailles

Maison du Parc Naturel des Deux Ourthes

Rue de La Roche, 8
6660 HOUFFALIZE

Tél./fax : 061/ 61 58 38

E-mail :
denis.parkinson@swing.be

Website :
<http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/offh/LIFEPLTTAILLES/home.html>